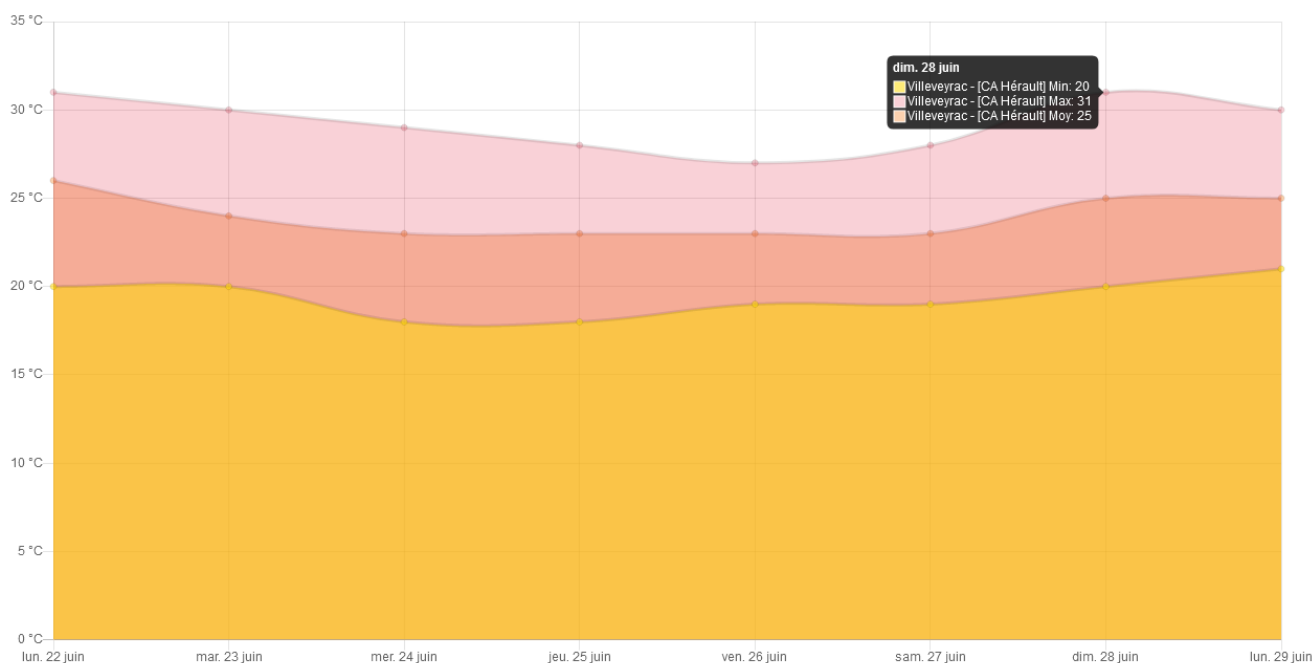


MESURES LOCALES SUR PARCELLES DE REFERENCE

Températures semaine écoulée :

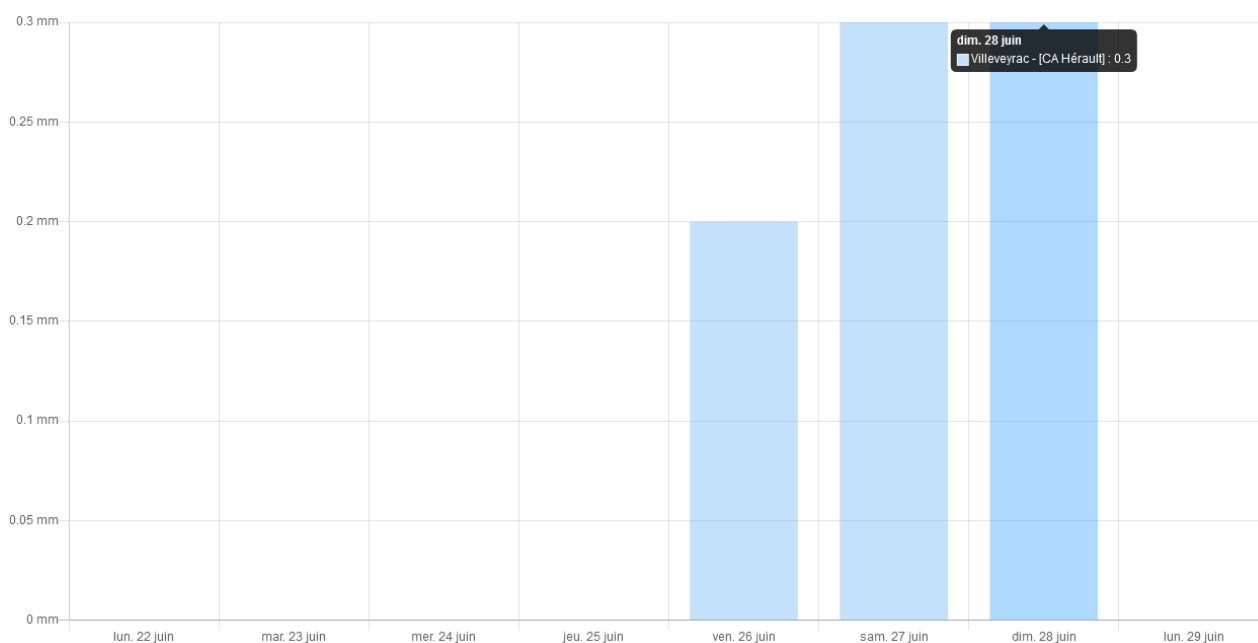
Des températures élevées, maintenues tout au long de cette semaine écoulée. La maximale atteinte le 22 et 28 juin avec 31°C.



Précipitations semaine écoulée :

De faibles précipitations recensées le 26, 27 et 28 juin avec un cumul de 0.8 mm. La réserve facilement utilisable (RFU) a difficilement pu bénéficier de ces précipitations peu significatives.

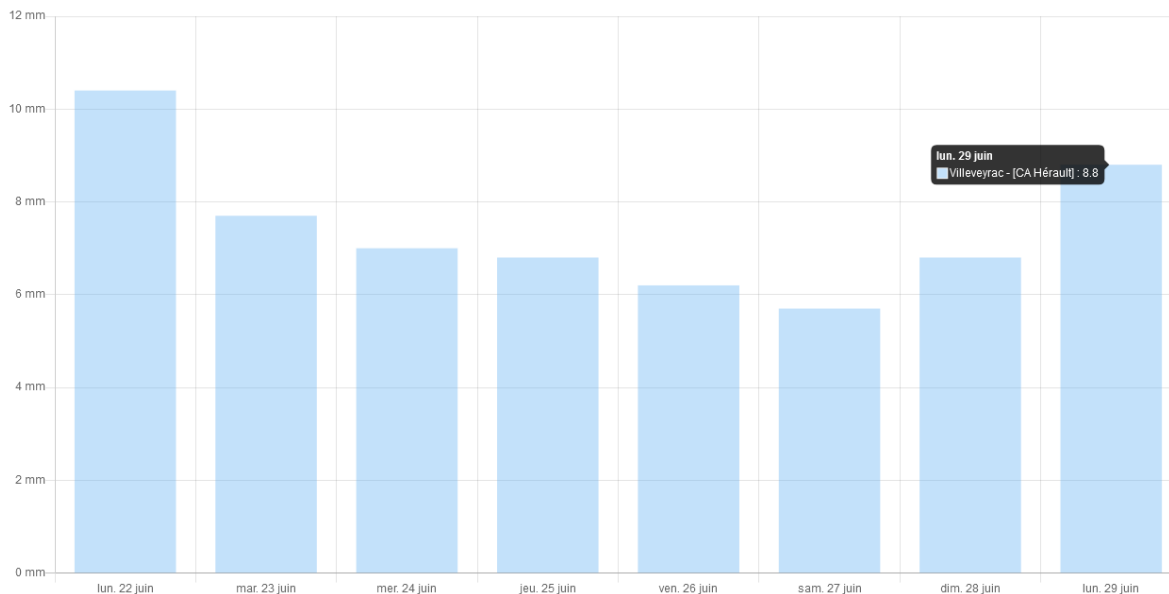
**Rappel : 1 mm de précipitation = 1 L d'eau par m² = 10 m³ par hectare.
Vigne en croissance = eau disponible.**



ETP journalière semaine écoulée (méthode Penman Monteith) : Ne pas confondre ETPotentiel et ETRéelle. Pour obtenir l'évapotranspiration réelle d'une culture de vigne, il convient de lui affecter un coefficient cultural noté Kc. A ce stade phénologique et pour un objectif de production standard, Kc vaut 0.5.

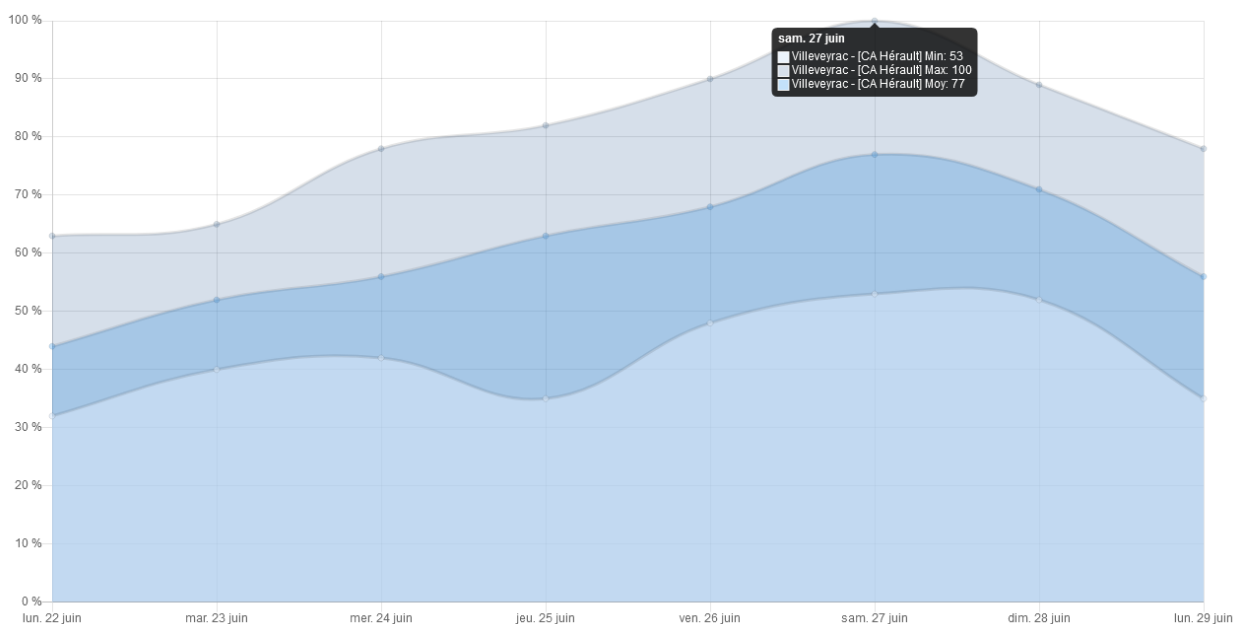
$$\text{Soit : ETR} = \text{ETPjour} \times 0.5$$

Cette ETR estime la consommation d'eau par évaporation du sol et transpiration de la plante. Cette eau est puisée dans la réserve utile du sol (exprimée en mm) tout au long du cycle végétatif. Des phénomènes de compensation vis-à-vis de ces effets (évaporation et transpiration) peuvent être principalement les pluies et les irrigations. Elles contribuent au maintien de l'eau disponible dans le sol (RFU). La réserve utile d'un sol sur votre secteur est évaluée de 80 à 120 mm/mètre de terre. Vigne en croissance = eau disponible ; vigne en ralentissement de croissance = fin de la réserve facilement utilisable. Dans le cas d'un ralentissement de croissance, pour palier aux besoins en eau de la vigne, des irrigations compensatrices peuvent alors être envisagées.

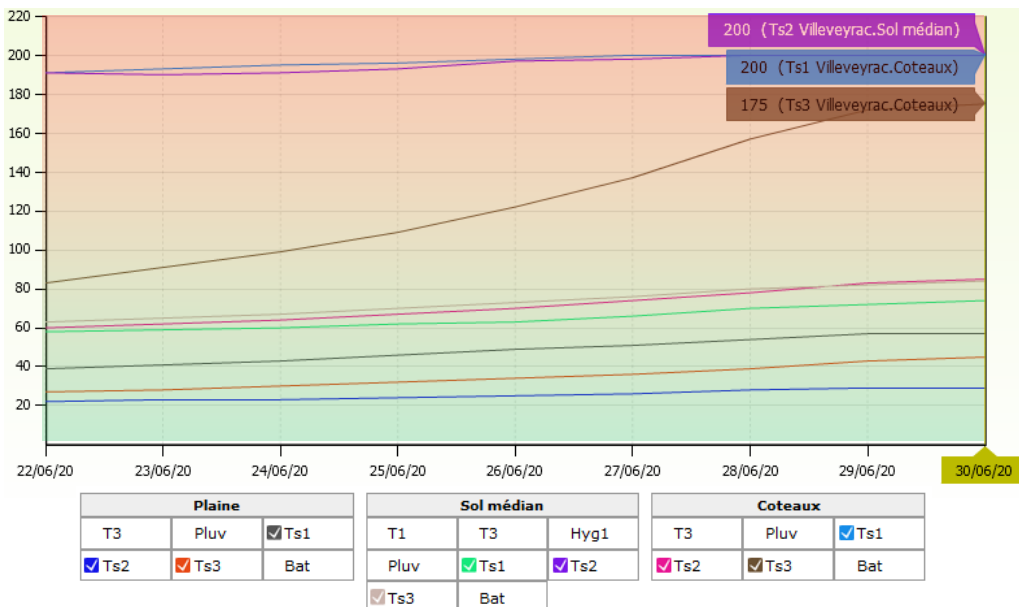


	Pré-fermeture/fermeture
Kc vigueur et rendement « faibles »	0.35
Kc vigueur et rendement « moyens »	0.5
Kc vigueur et rendement « élevés »	0.65

Humidité de la semaine écoulée : un retour des humidités élevées, supérieurs à 80% durant plus de 4 jours, conséquences des précipitations associées aux températures élevées. Ce phénomène explique notamment le retour de symptômes liés aux maladies cryptogamiques au vignoble.

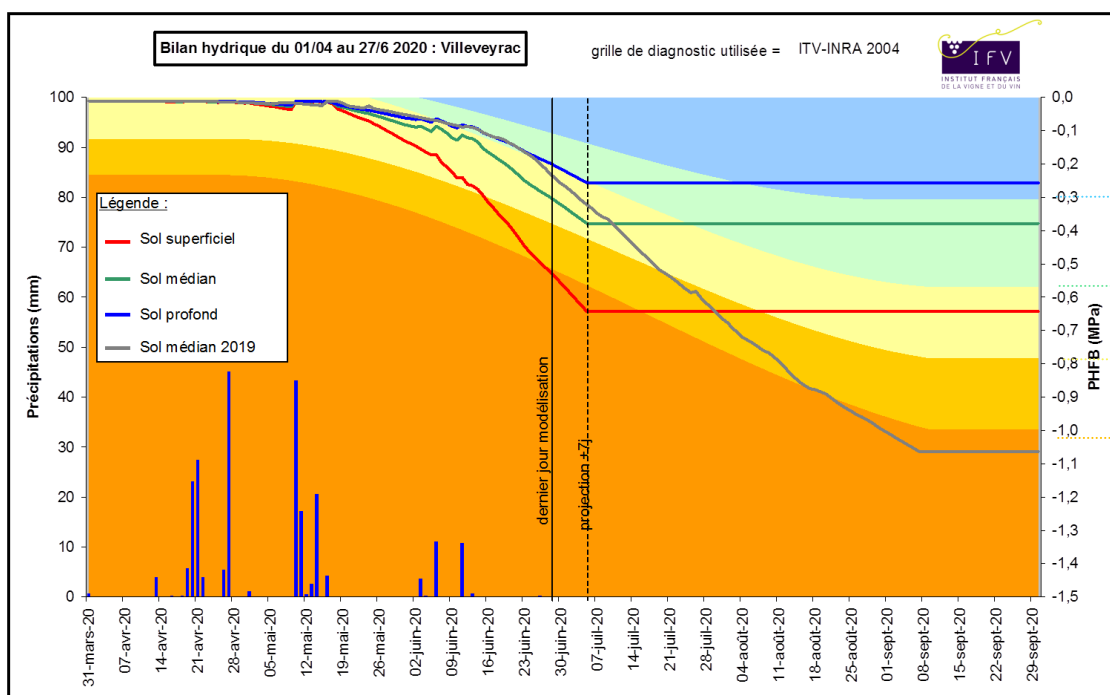


Le comportement des sondes tensiométriques :



Interprétation des sondes tensiométriques : le sol de plaine affiche un début de dessèchement sans niveau de contrainte élevé. Le sol médian affiche sur la sonde à 60 cm un dessèchement total. La sonde est peut être désamorcée car les deux autres horizons de cette situation affichent un niveau de contrainte bien inférieur. Enfin, en sol de coteaux, les sondes à 30 et 90 cm affichent un état avancé de dessèchement à total. Pour rappel ces sondes sont implantées sur un plantier 2ème feuille. Le système racinaire en cours de développement peut expliquer ce comportement. A noter que l'horizon à 60 cm affiche tout de même des disponibilités en eau.

MODELISATION—BILAN HYDRIQUE



Interprétation du modèle :

Contrainte hydrique toujours faible à modérée en sol médian et profond. Tout début de contrainte sévère en sol superficiel. Le modèle prévoit une évolution de ce dessèchement à un niveau plus élevé à 7 jours. En sol superficiel, lorsque la contrainte semble s'installer, notamment par le constat d'un ralentissement de croissance (observation des apex), un pilotage des apports d'eau fractionnés et maîtrisés, selon le profil de vin recherché, peut répondre aux besoins compensatoires de votre parcelle. Tout excès est néfaste pour la vigne. L'observation du végétal reste la meilleure expression du régime hydrique de la plante.

Rédacteur : Pierre MICHELOT, conseiller viticole
Chambre d'Agriculture de l'Hérault, 06.26.53.06.54